

Invocation, appel aux esprits

Le Printemps des Comédiens accueille cette année *Seppuku, El funeral de Mishima* mis en scène par Angelica Liddell. La première partie de ce spectacle est une invocation aux défunts et débute par un appel public à participer à la pièce, plus précisément à une cérémonie d'adieu.

Dans *Seppuku. El funeral de Mishima o el placer de morir*, Angélica Liddell explore sa propre mort et porte une réflexion sur la mort à partir du travail, de la vie et de la poésie de l'écrivain Yukio Mishima. La performance prend la forme d'une invocation et débute par une demande d'habits de défunts — des habits à recevoir, afin de les honorer.

Pour cette invocation, Angélica Liddell recherche des contributions de personnes désireuses de commémorer leurs proches d'une manière sereine et artistique. La contribution consiste à prêter un ou plusieurs vêtements ayant appartenu à une personne qui s'est donnée la mort ou qui est décédée. Ces habits seront manipulés avec un soin particulier, le plus grand respect et la plus grande attention. Ils vous seront rendus en état à la fin de la dernière représentation.

Les personnes qui souhaitent apporter une contribution seront en contact avec la production, afin de leur permettre de donner leurs impressions et ressentis vis-à-vis du texte et de l'action scénique. La production veille à garantir le confort de chacun-e ainsi qu'un engagement poétique partagé. Ce processus de création ouvert est aussi l'occasion pour les participant-es de faire partie d'un espace de rencontre et de commémoration d'un-e proche à travers la poésie et le théâtre.

Modalités de participation

Envoyer un mail à cette adresse :

seppuku.atrabilis@gmail.com

Venir déposer les vêtements au Domaine d'O entre le lundi 1er juin et le jeudi 4 juin.

Venir les chercher dès le samedi 6 juin (04 67 63 66 67).

Le spectacle



Pour les 100 ans de feu Yukio Mishima, l'artiste catalane adresse une révérence incandescente à l'écrivain japonais qui l'accompagne depuis son adolescence. Entre théâtre Nô, chants sacrés et bodybuilding, son nouvel opus incorpore la portée d'un geste emblématique de la beauté paradoxale : le seppuku, suicide par éventration. Un poème d'amour et de mort, soufflé par une liberté absolue.

Après *Liebestod*, puissant hommage au célèbre torero Juan Belmonte accueilli au Domaine d'O en 2022, *Seppuku* est une expérience métaphysique autant qu'un spectacle, quelque part dans cette zone étrange, sans frontières, où plaisir et douleur se confondent. C'est une spéléologie de l'âme impulsée par la figure de Mishima, qui culmine dans une aube partagée, lorsque la pièce voit le jour.

Empruntant les codes millimétrés du Nô, théâtre dramatique lyrique religieux datant du XVIe siècle, ce monde qui apparaît aux premières lueurs est peuplé de fantômes, de samourais et de suicidés. Fidèle à l'esprit du Bushido qui entremêle avec audace les danses médiévales, la pop japonaise et les références au culte du corps, un plateau hiératique dévoile peu à peu un temple où se croisent des acteurs japonais et espagnols, des spectres et des corps musclés. Au cœur de ce bouillon d'emballages baroques et de lenteur sacrée, d'extraits littéraires et d'éclats de pop music, officie Angélica Liddell, convoquant pour elle-même la figure du samourai qui choisit de mourir le sabre à la main.

À revers de la doléance, ou même d'une poétisation du suicide, le geste jaillit ici d'une explosion vitale tressée de rituels, d'invocations spirituelles, de danses ciselées et de compositions plastiques d'un érotisme fou. C'est une plongée dans l'engagement artistique entier de Mishima, un « sacrifice poétique » ici érigé en unique chemin vers la liberté. Avec ce chant d'amour secret et dangereux, Angélica Liddell célèbre la toute-puissance de cette intégrité poétique qui refuse de se protéger, dans un mouvement de grande vengeance sur notre propre médiocrité, guidée par un seul dieu : la beauté.